



Ce rapport est avant tout destiné aux futurs candidats et à leurs enseignants : sa lecture attentive leur permettra de se préparer au mieux, en vue des prochaines échéances du concours. Les analyses des sujets et des résultats qui sont présentées permettront de bien comprendre l'esprit des épreuves, de disposer de conseils à mettre en œuvre et d'identifier les pièges à éviter. Ces documents ne rappellent généralement pas les règles de comportement qui doivent être communes à l'ensemble des épreuves : la présentation de copies lisibles, bien organisées, rédigées dans un langage exempt de fautes d'orthographe et de grammaire, le port de tenues correctes, la ponctualité, l'utilisation d'un langage soutenu lors des épreuves orales, sont des attitudes qui devraient être naturelles pour tout futur ingénieur. Si c'est le cas pour la majorité des candidats, d'autres se pénalisent inutilement en ne se conduisant pas de façon professionnelle.

La dernière édition des épreuves de la filière TSI des Concours Communs Polytechniques avant passage au Concours Commun INP aura montré une stabilité du nombre de candidats, puisque 1254 candidats se sont inscrits, pour 95 places offertes, soit une augmentation de 8 places sur les écoles du groupe, auxquelles il faut ajouter 312 places en banque de notes, soit 30 de plus que pour la session 2017. 555 candidats ont été déclaré admissibles à l'issue des épreuves écrites, et 473 se sont présentés à l'ensemble des épreuves. Au final, 355 candidats ont été classés par le jury.

La session 2018 n'a pas connu d'évolution notable, que ce soit dans l'organisation du concours, dans les sujets ou dans les résultats. On peut noter que la note de la barre d'admission augmente d'année en année, tandis que le nombre de places offertes par les écoles reste relativement stable. La filière TSI est particulièrement sélective : les candidats au concours doivent en être conscients et seul un travail soutenu et régulier leur permettra d'intégrer l'école à laquelle ils aspirent. Le sérieux de leur préparation est la clé de leur réussite, qui va bien au-delà du concours, puisque c'est leur avenir qui se joue ici. L'ensemble des membres de l'équipe pédagogique (donneurs de sujets, testeurs, correcteurs, coordinateurs, examinateurs) a, cette année encore, su mettre en œuvre tous les dispositifs d'évaluation permettant le classement des candidats dans la plus grande équité, dans un esprit bienveillant. Je les en remercie chaleureusement, et j'adresse également une reconnaissance sincère au secrétariat de la filière qui fournit un support efficace, relai indispensable pour faire fonctionner sans accroc cette grande machine qu'est le concours TSI. Enfin, il faut noter le support précieux des personnels du SCCP, qui permettent de gérer de façon très efficace l'ensemble des aspects administratifs.

À l'inverse de l'an passé, l'épreuve écrite de mathématiques a été assez peu réussie, sans doute en raison de l'impasse faite par certains sur les probabilités, ce qui est regrettable. L'épreuve de physique-chimie a été plutôt bien réussie, ce qui n'est pas le cas de l'épreuve de modélisation qui a, à nouveau, posé des problèmes aux candidats de la filière. Je rappelle que

les écoles sont particulièrement attentives aux performances des candidats sur ce type d'épreuve qui permet de faire le lien entre les différentes disciplines enseignées lors du cursus en classes préparatoires, et je ne peux qu'encourager les candidats et leurs enseignants à travailler particulièrement les compétences transversales associées aux enseignements pluridisciplinaires. En abordant la problématique technique proposée avec la rigueur requise par les mathématiques, certains candidats obtiennent d'excellentes notes sur cette épreuve, et prennent ainsi une option sérieuse sur leur réussite au concours : c'est un exemple à suivre. L'épreuve d'informatique, elle, a donné satisfaction : cet enseignement semble désormais avoir trouvé sa place dans la filière. L'utilisation exclusive du langage Python ne pose pas de problème aux candidats. L'épreuve de Sciences Industrielles de l'Ingénieur a mis en évidence qu'il ne suffit pas de disposer d'une calculatrice pour réussir une épreuve : l'adoption d'une culture technologique est un travail de longue haleine, qui ne peut pas se faire uniquement en cours. Si le sujet respecte strictement le cadre du programme de TSI, la variété des points qui y sont abordés est d'autant mieux maîtrisée que les candidats disposent d'une culture technique, éveillée par la curiosité, les initiatives personnelles, qui ont permis de cultiver leurs esprits de futurs ingénieurs.

Les épreuves orales du concours se sont à nouveau déroulées au lycée Jules Ferry à Versailles. L'accueil par les équipes du lycée a été très apprécié. Je tiens à remercier Mr Eric Allies de Gavini, Proviseur, et surtout Mr Michel Priou, chef des travaux, dont l'implication et l'efficacité sont remarquables. Au niveau des épreuves, les examinateurs cherchent avant tout à évaluer des compétences complémentaires à celles déjà testées lors des épreuves écrites. Une préparation sérieuse passe nécessairement par une connaissance précise des conditions et des attentes de chacune de ces épreuves. Ainsi, il est regrettable que certains candidats n'aient visiblement jamais eu accès à des activités pratiques durant leurs années de préparation : les bons résultats obtenus lors des épreuves écrites sont alors anéantis par leurs notes à l'oral. Ceci est particulièrement vrai pour l'épreuve de TP SII, mais également pour l'épreuve de Physique-Chimie : si aucun dispositif expérimental n'est mis œuvre durant l'épreuve, les compétences d'ordre expérimental sont systématiquement testées dans les sujets proposés aux candidats. Les candidats rentrant en CPGE en septembre 2018 doivent d'ailleurs prendre note d'une évolution de l'épreuve orale de mathématiques pour la session 2020, avec l'introduction de l'outil informatique comme support, ce qui accentuera encore la complémentarité de cette épreuve par rapport à l'écrit. Je souhaite finalement remercier les lycées Charlemagne (Paris), Dorian (Paris), Janot (Sens), Richelieu (Rueil-Malmaison), Paul-Duez (Cambrai), du Hainaut (Lille) et l'ENSIAME de Valenciennes pour la mise à disposition de matériel utilisé lors des épreuves de TP.

Je terminerai en souhaitant bonne chance aux futurs candidats : la clé de leur réussite réside dans le sérieux de leur préparation !

Pr. Morvan OUISSE

Président de la filière TSI des Concours Communs Polytechniques